

L'ANTHROPOLOGIE

•-•

*Hommage
Hark*

Extrait

MASSON ET C^{ie}, Éditeurs
120, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e)

OSSEMENTS DE RENNE EN ESPAGNE

PAR

ÉDOUARD HARLÉ

J'ai eu, à plusieurs reprises, la bonne fortune de trouver du Renne parmi des ossements découverts, dans diverses grottes d'Espagne, par des chercheurs de ce pays. Il m'a semblé intéressant d'énumérer ces échantillons dans une même note. Les appréciations que j'y ai consignées sur le Préhistorique sont toutes de MM. Cartailhac et Breuil.

1. GROTTÉ DE SERINYÁ, province de Gérone.

(Matériaux, 1882. — *Bul. Soc. Hist. nat. de Toulouse*, 21 juin 1893.)

En 1882, j'ai lu, par hasard, dans le *Butlletí mensual de la Associació d'excursions Catalana*, de Barcelone, que don Pedro Alsius, pharmacien à Banyolas, province de Gérone, avait découvert un os de Renne. J'ai été à Banyolas. L'os en question provenait d'une petite grotte, située aux environs de Banyolas, à quelques centaines de mètres du village de Serinyá : la *Bora gran d'En Carreras*, la grande grotte de Monsieur Carreras — en catalan, *En* est la contraction de *Mossen*, Monsieur. J'ai fouillé cette grotte. J'y ai recueilli des silex et de nombreux os, au grand étonnement des paysans qui m'ont demandé : « C'est-il vraiment pour faire un remède contre le mal de dents que vous ramassez tous ces os ? » Les ossements recueillis par don Pedro Alsius et par moi ont été examinés par MM. Albert Gaudry et Milne-Edwards, qui ont eu la bonté d'aider mon inexpérience de débutant. Ces savants éminents les ont attribués aux animaux que voici : Hérisson, Lapin, Renard, Cheval, Bovidé, Chèvre, Cerf élaphe (abondant), Cochon, Oie, Outarde, Busard. Mais, étant donnée la nature extrêmement meuble d'une partie du sol, beaucoup d'os sont probablement récents. Pas de Renne.

Quelques années plus tard, don Pedro Alsius a repris les fouilles et continué ses intéressantes découvertes. Il a trouvé deux harpons, l'un à deux rangs de barbelures, l'autre à un seul rang. Il a recueilli des os dont il m'a communiqué une partie. J'ai reconnu : Lynx, Chamois (une corne) et probablement Renne. Je n'ai pu, en effet, attribuer qu'au Renne un andouiller de forme aplatie et surface lisse. J'ai vainement essayé de l'identifier à ceux du Daim à divers âges (1).

L'industrie est du Gourdanien supérieur et du Lortétien.

2. GROTTÉ D'AITZ-BITARTE, Guipuzcoa.

(Bul. Soc. géol. de France, 16 mars et 1 juin 1908. — *Boletín de la Real Acad. de la Historia*, Madrid, avril 1908.)

En basque, *Aitz* signifie *rocher* et *Bitarte* signifie *entre-deux*.

Visitant, par hasard, le Musée municipal de Saint-Sébastien, en janvier 1908, j'ai été agréablement surpris d'y voir de nombreux ossements quaternaires recueillis dans les grottes, ou plutôt la grotte à trois entrées, d'Aitz-Bitarte, commune de Renteria, par M. le comte de Lersundi et d'autres chercheurs. J'ai reconnu : *Ursus spelæus* (déjà déterminé par le D^r Emilio Rotondo Nicolau), *Hyaena spelæa*, *Felis spelæa*, Cheval, *Sus scropha*, grand Bovidé, Cerf élaphe, peut-être aussi Renne. Le seul de ces échantillons pouvant être de Renne est une base de bois, en mauvais état, et si peu reconnaissable que son étiquette portait : « Femur », sans autre désignation.

Quelques jours plus tard, grâce à l'amabilité du zélé conservateur du Musée, don Pedro Manuel de Soraluce, j'ai visité la belle caverne dont proviennent ces restes. J'ai ramassé, parmi les débris délaissés par de précédents explorateurs, une extrémité inférieure de canon antérieur de Ruminant, ne comprenant guère plus que l'épiphyse. Après beaucoup d'études et de comparaisons, je suis contraint, malgré toute ma prudence, de l'attribuer au Renne. Cette extrémité, en effet, qui ne diffère en rien de ce qu'elle est chez le Renne, est bien moins épaisse que chez le Cerf — a les saillies de l'articulation bien plus mollement profilées que chez le Bouquetin, la Chèvre et le Mouton — enfin, diffère par plusieurs détails de ce qu'elle est chez le Bœuf, qu'il faudrait d'ailleurs sup-

(1) Les restes d'Hippopotame, découverts par don Pedro Alsius aux environs de Serinyá, ne proviennent pas, comme on l'a publié, de la grotte.

poser extrêmement petit. J'ai fait hommage de cet échantillon au Musée de Saint-Sébastien, en remerciement du charmant accueil dont j'ai été l'objet.

Quelque temps après, don Pedro Manuel de Soraluce a recueilli, dans cette grotte, une mandibule d'*Ursus arctos* et don José de Insausti, maire de Renteria, une corne de Chamois.

Enfin, les récoltes de M. le comte de Lersundi, qui sont non seulement les premières, mais aussi les plus intéressantes, comprennent plusieurs beaux harpons à deux rangs de barbelures.

Il y a évidemment, dans cette grotte, deux niveaux dont les explorateurs ont mélangé les restes.

L'industrie est du Lortétien typique.

3. GROTTÉ D'OJEBAR, province de Santander.

(Bul. Soc. géol. de France, 1 juin 1903.)

Don Lorenzo Sierra, connu par ses belles découvertes de dessins gravés et peints sur les parois de plusieurs grottes de la province de Santander, avait recueilli de nombreux os quaternaires. Sur les indications de l'abbé Breuil, il a bien voulu me les communiquer.

En janvier 1903, don Lorenzo Sierra, prévenu que la grotte d'Ojebár, commune de Rasines, partido de Ramales, contenait beaucoup d'ossements, avait constaté que tous ces restes étaient à la surface du sol — que beaucoup étaient englobés dans des incrustations stalagmitiques — que la plupart étaient des os humains provenant d'au moins quinze individus — qu'il y avait aussi une hache en pierre polie. Les os qu'il m'a communiqués sont de : *Ursus arctos* (abondant), Cheval, grand Bovidé, Chamois?, Cerf élaphe (rare), Renne (une mandibule et une extrémité inférieure d'humérus).

J'ai figuré la pièce de Renne la plus caractéristique (fig. 1). C'est une portion de mandibule droite avec les deux dernières pré-



FIG. 1.

molaires et les deux premières arrière-molaires. La prémolaire antérieure manque parce qu'elle a été cassée depuis la découverte. La seconde arrière-molaire est un peu écaillée, mais les trois autres dents conservées sont en parfait état. Cette mandibule était enrobée dans une couche de stalagmite, mais je crus voir cependant que la paroi intérieure des deux dernières prémolaires avait, non la forme qu'elle a chez le Cerf, mais celle qu'elle présente chez le Renne. Vite, un coup de burin : cette paroi est maintenant plus visible, ma prévision est confirmée. Vite, vite, à coups de burin : la stalagmite saute en écailles, toutes les dents sont complètement dégagées et j'ai ce bel échantillon, bien probant. Don Lorenzo Sierra a eu l'amabilité de me le donner pour ma collection.

Pas d'industrie paléolithique.

4. GROTTÉ DE VALLE, province de Santander.

(Bul. Soc. géol. de France, 1 juin 1908.)

Don Lorenzo Sierra m'a communiqué aussi de nombreux ossements qu'il a recueillis, de 1905 à 1908, dans la grotte de Valle, commune de Rasines, partido de Ramales. Don Lorenzo Sierra a distingué trois niveaux. Le second a donné : *Arvicola amphibius*, Lapin, Cheval, grand Bovidé, Bouquetin (abondant), Chamois, Cerf élaphe (très abondant), Renne (une molaire).

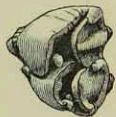


FIG. 2.

J'ai figuré l'échantillon de Renne (fig. 2). C'est une dernière molaire supérieure gauche.

Elle est caractéristique.

L'industrie de ce second niveau comprend des harpons à un seul rang de barbelures. C'est du Gourdanien supérieur.

5. GROTTÉ DE PALOMAS, province de Santander.

(Bul. Soc. géol. de France, 1 juin 1908.)

La grotte de Palomas est située dans la commune de Solorzano, partido de Santoña. Passant à côté, dans la soirée du 7 janvier 1908, don Lorenzo Sierra eut l'idée de lui consacrer les quelques minutes dont il disposait. Il y recueillit un petit nombre de mauvais silex, constata qu'elle renfermait beaucoup d'os et en prit un seul,

en quelque sorte comme souvenir. Cet échantillon unique est un andouiller d'un Cervidé qui est probablement le Renne.

Les silex appartiennent au Magdalénien, ce terme étant pris dans le sens le plus large.

La présence d'ossements de Renne dans le nord de l'Espagne ne fait donc aucun doute. Les pièces d'Aitz-Bitarte, d'Ojebar, de Valle, tout au moins, sont probantes. Ces restes, sans doute, datent tous de l'extrême fin du Quaternaire.

Proviennent-ils d'animaux tués en France? Ont-ils été portés, bien loin, en Espagne, par les hommes, dans leurs migrations? C'est possible pour l'extrémité de canon d'Aitz-Bitarte, qui peut être restée adhérente à une peau incomplètement dépouillée. C'est possible aussi pour les fragments de bois de Serinya et de Palomas. Mais ce n'est guère probable pour la molaire de Valle et pour la mandibule et surtout l'humérus d'Ojebar. Je pense donc que le Renne a vécu en Espagne, mais il paraît y avoir été peu commun.

Quoi qu'il en soit, nos connaissances seront bientôt augmentées par les fouilles qu'exécutent en ce moment, dans la province de Santander, don Lorenzo Sierra, don Hermilio Alcalde del Rio, don Jesús Carballo. Il y a, dans cette province, d'immenses trésors d'archéologie quaternaire, négligés jusqu'ici, jadis effleurés par don Marcelino de Sautuola, qui, avec l'aide de son ami don Eduardo Perez del Molino, a été un véritable initiateur pour ce pays. Grâce au zèle de ses successeurs, la science sera bientôt enrichie de nombreux documents.

l'étranger, où *l'Anthropologie* a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

L'Anthropologie est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.